Véronique Goudinoux, Œuvrer à plusieurs, regroupements et collaborations entre artistes

Elvan Zabunyan

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21278>

DOI: 10.4000/critiquedart.21278

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Elvan Zabunyan, « Véronique Goudinoux, Œuvrer à plusieurs, regroupements et collaborations entre artistes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21278>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Véronique Goudinoux, Œuvrer à plusieurs, regroupements et collaborations entre artistes

Elvan Zabunyan

- ¹ D'emblée, c'est la générosité intrinsèque du titre qui interpelle. Le rapport au travail s'énonce par un verbe intéressant en particulier lorsqu'il est utilisé dans le domaine artistique : « œuvrer ». Dans la volonté de rendre concrète la façon dont une production se réalise au sein d'un espace collectif, Véronique Goudinoux s'engage dans une recherche ambitieuse qui se déploie sur plusieurs siècles. De la Renaissance italienne et flamande du XVI^e siècle jusqu'aux avant-gardes historiques européennes du XX^e siècle en passant par les communautés intellectuelles et artistiques à l'ère de l'industrialisation, l'auteure propose une vaste circulation entre les écoles, les styles, les formes d'expression avec comme fil directeur la possibilité d'étudier l'art dans son rapport à l'autre, *aux autres*. L'un des vecteurs de la réflexion mise en œuvre s'appuie sur la possibilité de « repenser en profondeur les modalités du travail » (p. 9). Et c'est au sein d'un ensemble d'études de cas où sont soulignés les termes de « collaboration », d'« association », de « coopération », que l'on découvre la possibilité de regrouper, sans toutefois catégoriser, les différentes façons d'analyser le contexte de productions des œuvres d'art quand celles-ci découlent étroitement d'un échange, d'un dialogue entre les artistes et les intellectuels. Ce que l'on remarque dans ces modes d'existence à plusieurs est l'importance d'une philosophie de la vie qui convoque utopie, politique, humanisme, spiritualité, et qui rend soudain évidente la nécessité de créer un terrain d'entente commun pour nourrir ce qui peut être défini par « création ». En ce sens, l'exemple de la communauté de Monte Verità fondée par Ida Hofmann et Henri Oedenkoven à l'aube du XX^e siècle et organisée sur le modèle d'une colonie prônant le végétarisme et le naturisme renvoie autant à une époque exempte de profits économiques qu'elle annonce le mouvement hippie du tournant 1970. C'est grâce à ces grands écarts chronologiques que l'ouvrage de Véronique Goudinoux nous informe de la mobilité des corps et des esprits et nous confirme que le *travail artistique* a une

fonction sociale et critique encore plus efficiente quand elle s'affirme dans l'adage
« l'union fait la force ».